Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 29 (1956)

Heft: 1

Artikel: La vraie détente

Autor: Enderlin, F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-779517

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA VRAIE DÉTENTE

PAR F. ENDERLIN

J'ai heurté le bout de mes bottines contre le mur pour en faire tomber la neige, rendu son salut au portier en tablier vert pomme.
Au haut de l'escalier, ma matinée finissait. – J'aime le soleil, et ici, on en est inondé. Quand je pense que l'hiver dernier, nous avons fait près de mille kilomètres pour n'être pas sûrs d'en trouver.
Le soleil était levé depuis un bon bout de temps, ce matin, quand j'ai croisé les traîneaux des hôtels qui descendaient à la gare chercher des clients nouveaux. L'alpe avait déjà cessé de rougeoyer et du petit chemin que je suivais, on pouvait voir danser, comme épinglé sur le blanc de l'horizon, un étrange ballet fait de petits points noirs que la netteté de l'air rendait singulièrement précis. C'était un essaim de skieurs, gens tôt levés et quotidiennement promis à cette qualité supérieure d'ivresse que procure la pesanteur pour peu que vous lui livriez votre destinée sur deux bouts d'hickory.
Cela n'est pas pour moi qui pratique depuis toujours un fervent et actif abstentionnisme sportif. Et puis, j'ai l'âge de mes artères. M'en voudrait-on de sacrifier à un dangereux esprit de compétition mon goût inné de la contemplation? – Alors je regarde, sans envie aucune. Mon bonheur de «vacancier» hivernal n'est pas ailleurs.
C'est ce qui explique que ma mémoire visuelle m'ait permis de dérouler devant vous le panorama de ma première matinée dans la neige.
Arrivé à hauteur de la patinoire, j'ai suivi de l'œil l'euclidienne géométrie d'une arabesque inspirée par une musique de Waldteufel à des patins sorciers. Une «hivernante», comme tant d'autres, en guidait les aciers. A croire le gardien de la patinoire – et pourquoi ne le croirait-on pas? – celle-ci abandonne chaque année aux miasmes tropicaux son coin d'Afrique natale pour venir passer un mois plein à la station. Bel exemple de fidélité, mais aussi, goût pour ce qui ne s'émousse pas, c'est-à-dire l'intérêt d'un séjour tonique dans un climat idéal.
Plus loin, c'est un lugeur que j'ai vu. La piste aboutit à la sortie du village. L'homme, coiffé du traditionnel bonnet à pompon, avait le nez rouge et l'air heureux. Pour éprouver à mon tour la sensation du vent qui fouette le visage aux descentes, j'ai presque été tenté de l'imiter au moment où il remontait dans le funiculaire, mais l'affiche jaune du «Palace» m'a distrait. Entre autres occasions de bien faire, elle indiquait: «Samedi dès 21 heures, au salon rose, un groupe de mannequins venu spécialement de Paris présentera les dernières créations de la mode de printemps.» – Voilà pour les dames.
Mais au fait, serait-ce que la mode de Paris passe par ici avant d'être présentée à Rome? Le contraire étonnerait, en effet, puisque ce haut-lieu des joies hivernales figure sur les cartes de tourisme au titre de carrefour international.
Nanti de cette connaissance nouvelle, j'ai poussé la porte par où l'on pénètre dans l'antichambre du monde vu d'en haut: la station de départ du télésiège.
C'est ici le lieu où l'on signe yeux fermés le contrat-type avec l'air pur. Il n'y a pas à hésiter, le carnet de tickets donne droit à autant de couvertures de laine que de parcours.
Et c'est ainsi que j'ai vu se faire et se défaire au gré des coulissements le long du câble porteur la géographie de ce monde unique. Quelle beauté! Quelle grandeur!
Des traces fulgurantes, faites là, sous vos yeux, à l'instant même, en strient le relief: le ski, encore le ski, dont les itinéraires empruntent à une nature majestueusement endormie ses paysages et son climat. Et les points noirs, aperçus tout à l'heure, devenus maintenant des bolides bigarrés, jouent avec la neige comme des dauphins avec l'eau. Même désinvolture, égale aisance.
O le poudroiement des cristaux au soleil! – Nous verrons les courses de skieurs attelés en nous promenant cet après-midi. Notre parcours de demain nous conduit aux alentours du tremplin olympique. Nous assisterons, en passant, au concours de saut. C'est à ne pas manquer.

Autre chose encore? Le curling? Si j'en ai vu faire? Bien sûr. Les Anglais que j'ai regardés doivent y être encore.
Le programme de la soirée mentionnait: intermède dansant après le dîner. Enfin, nous allions rencontrer des amis. Au bar...
Et dire que demain, tout recommence, pour notre plus grande joie!

Les premiers indicateurs officiels des Chemins de fer fédéraux ont paru à la fin de l'automne 1905. Rien de plus amusant que de comparer les horaires qu'ils contenaient avec ceux présentés de nos jours. Les wagons-restaurants n'étaient attachés qu'aux convois formés de voitures de 1re et 2e classe. Les trains passant à Göschenen, sur la ligne du Gothard, aux environs de midi s'y arrêtaient pour permettre aux voyageurs de prendre leur lunch au Buffet de la gare. Ces premiers indicateurs réservaient une large part à la publicité, mais les annonces faites par les stations d'hiver étaient encore en minorité. Beaucoup de ski-clubs ont été fondés à cette époque. La luge était alors le sport à la mode et c'est ainsi que le 18 janvier 1906 s'est disputée à Arosa la coupe réservée aux dames.

WINTER HIVER INVERNO
1905
1906

Nr. 1. Eisenbahnausgabe 1. Oktober. 1905.
Edition des chemins de fer 1er octobre • Edizione ferroviaria 1° ottobre
Prochaine édition: Mi-Novembre. Nächste Ausgabe: Mitte November. La prossima edizione al fasc. a metà novembre.
Indicateur officiel suisse
contenant
les horaires de tous les chemins de fer, bateaux à vapeur et voitures postales suisses, des services étrangers correspondants et des correspondances internationales.
AVEC UNE CARTE GÉNÉRALE.
Publié
par la Direction générale des chemins de fer fédéraux et la Direction générale des postes suisses.
Offizielles Schweiz. Kursbuch
enthaltend
die Fahrpläne sämtlicher schweizerischen Eisenbahnen, Dampfboote und Personenposten, sowie der Grenzgebiete des Auslandes und die internationalen Zugsverbindungen mit der Schweiz.
Mit einer Übersichtskarte.
Bearbeitet
von der Generaldirektion der Schweiz. Bundesbahnen und der Schweiz. Oberpostdirektion.
Orario ufficiale svizzero
contenente
gli orari di tutte le ferrovie, dei piroscafi e delle vetture postali svizzere, nonché dei territori limitrofi dell' estero e le corrispondenze dei treni internazionali.
CON UNA CARTA SINOTTICA.
Compilato
dalla Direzione generale delle ferrovie e dalla Direzione generale delle poste svizzere.
Preis - Prix - Prezzo:
Suisse - Schweiz - Svizzera Fr. 1.—, — Etranger - Ausland - Estero Fr. 1.50. Mk. 1.20.
Druck und Verlag von Stämpfli & Cie. in Bern.

Gli orari ufficiali delle Ferrovie federali svizzere fecero la loro prima apparizione nell'autunno inoltrato dell'anno di grazia 1905. Un confronto fra le tavole orarie di allora e quelle odierne può indurre a non pochi piacevoli richiami. A quei tempi le vetture ristorante non erano aperte che ai viaggiatori di 1a e 2a classe. Sulla linea del Gottardo, i treni che giungevano a Göschenen verso il mezzogiorno, facevano la loro brava sosta, per permettere ai viaggiatori di desinare al ristorante della stazione. Folte pagine dedicate alle inserzioni chiudevano quei primi orari ufficiali, ma la pubblicità per i centri turistici invernali ancora vi scarseggiava. Ciò sebbene ovunque allora già si fondassero clubs sciistici e la slitta fosse sport di gran moda. Per quest'ultima ragione avvenne che il 18 gennaio 1906 ad Arosa ebbero luogo brillanti gare per la «challenge» femminile di slitta.

You may be surprised to know that the official time table of the Swiss Federal Railways has been in existence only since the fall of 1905. Today a look at these first editions is sure to bring on a few laughs. Only first and second class trains were equipped with dining cars. In Göschenen on the Gothard line trains made lunch-time stops to enable travellers to get a meal in the station restaurant. The last pages of the time table were filled with advertisements, only a few of which were for winter resorts. At that time skiing clubs were springing up all over Switzerland, and sleigh riding was all the rage. In Arosa a ladies' sleigh riding competition was held on January 18, 1906, for a rotating prize.